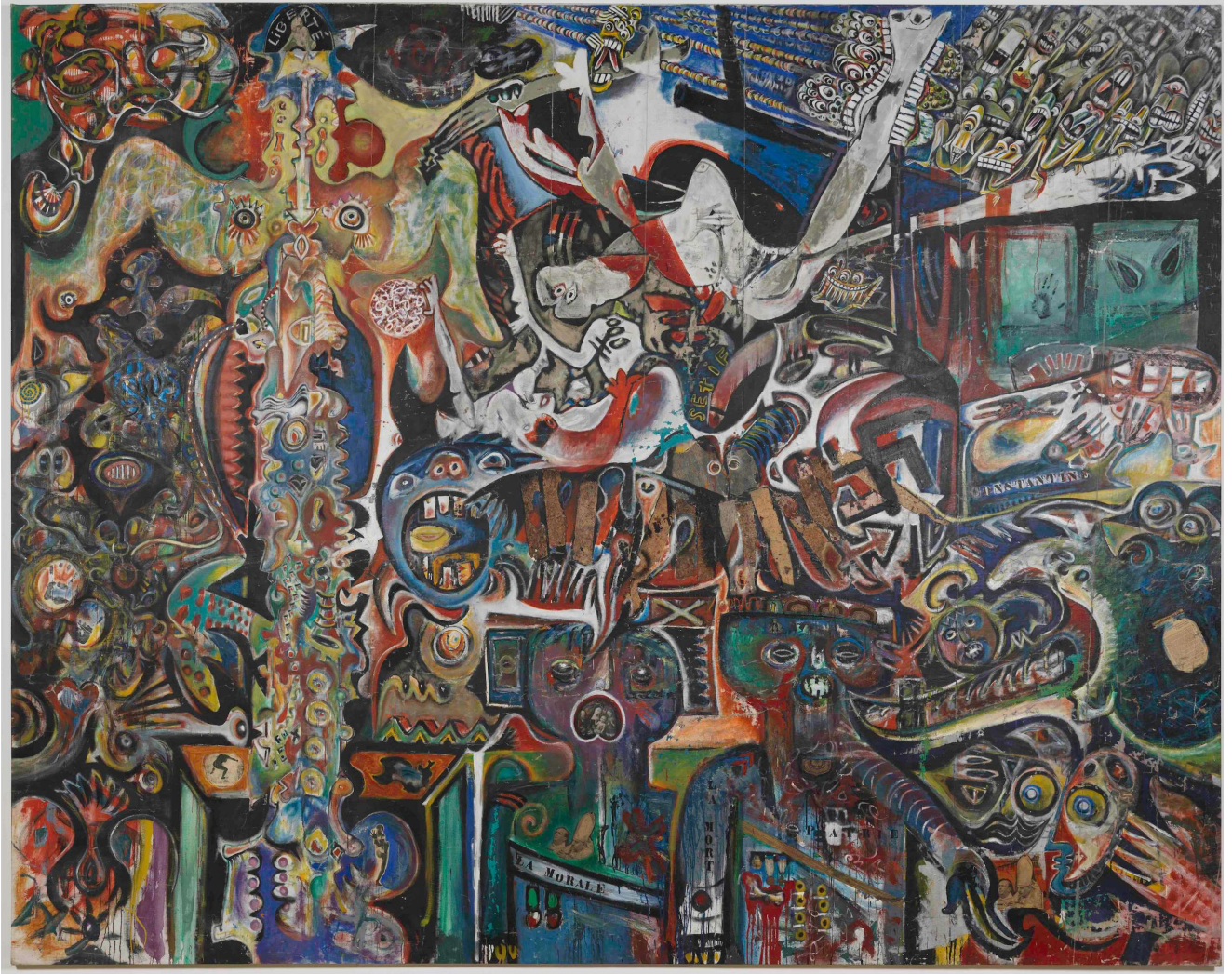


Analyse du tableau : *Grand tableau antifasciste collectif*



Jean-Jacques LEBEL, Enrico BAJ, Roberto CRIPPA, Gianni DOVA, ERRÓ (Gudmundur GUDMUNDSSON, dit), Antonio RECALCATI

Grand tableau antifasciste collectif 1961. Huile sur toile. 400 x 500 cm

© Adagp, Paris, 2023

© Roberta Cerini Baj, © Estate Crippa, © droits réservés

© Musée d'arts de Nantes - Photographie: Cécile Clos

Jean-Jacques Lebel, Grand tableau antifasciste collectif 1961

© Adagp, Paris, 2023

Roberto Crippa Crippa, Grand tableau antifasciste collectif 1961

© Adagp, Paris, 2023

Erro, Grand tableau antifasciste collectif 1961

© Adagp, Paris, 2023

Antonio Recalcati, Grand tableau antifasciste collectif 1961

© Adagp, Paris, 2023

Le *Grand tableau antifasciste collectif* a été réalisé par six peintres : Jean-Jacques Lebel, Enrico Baj, Roberto Crippa, Gianni Dova, Erró (Guðmundur Guðmundsson, dit) et Antonio Recalcati.

Il a été exposé pour la première fois à Milan en 1961 lors de Anti-Procès III (5-30 juin 1961) dont l'objectif est la résistance au fascisme et le refus radical de la torture. C'est un très grand tableau puisqu'il mesure 4 mètres sur 5 mètres et il est composé de peinture, de collages et d'objets.

Le fait historique à l'origine de ce tableau, est le viol d'une jeune militante du FLN (Djamila Boupacha) en 1960 à Alger par des parachutistes de l'armée française. Ce fait divers a profondément choqué le peintre Jean-Jacques Lebel.

L'œuvre a une histoire un peu compliquée puisque quelques jours après avoir été exposée, elle a été saisie par la gendarmerie italienne pour "insulte à la religion de l'Etat". Puis elle est restée pendant 25 ans à la préfecture de police de Milan et après ça, six ans dans une boîte au musée de Marseille. Ensuite elle a été redécouverte à la fin des années 80 et maintenant elle est conservée au musée des arts de Nantes. Ce tableau est régulièrement exposé dans des musées d'Europe et du monde entier.

Ce tableau a pour but de dénoncer les horreurs faites par les Français aux Algériens durant cette guerre.

Manon B. et Léa D. (3è1)

Pour commencer, ce tableau exprime différentes choses selon la partie de la toile.

Tout d'abord, nous pouvons observer dans la partie gauche de ce tableau une femme avec les jambes écartées d'où coule un amas de différentes choses indiscernables comme si cette femme se vidait de ses entrailles. Au-dessus d'elle le mot « liberté » est écrit. Nous pouvons également observer des têtes, des yeux, des bouches et des visages hurlants. La femme sur le tableau fait référence à cette jeune militante du FLN, violée et torturée par des parachutistes français. L'utilisation du mot "liberté" nous rappelle que la France refuse la liberté au peuple algérien. Ce mot est placé ironiquement car il est écrit dans la devise française et que des soldats commettent un viol au nom de celui-ci. Ce mot est également représenté ici pour soutenir la liberté et l'indépendance de l'Algérie. Les visages, les yeux et les bouches représentent soit les gens torturés durant la guerre d'Algérie, soit la censure car il était difficile de parler de la torture.

Ensuite, dans la partie en haut à droite, nous remarquons d'horribles têtes déformées hurlant et montrant leurs dents, elles représentent des personnes terrifiées. À leur gauche on peut apercevoir un personnage blanc et rouge. Il y a aussi le nom de deux villes algériennes : Sétif et Constantine. Il y a aussi un détail très marquant, une croix gammée. Sétif et Constantine sont deux villes martyres, où il y a eu des massacres faits par l'armée française : Sétif le 8 mai 1945 et Constantine en août 1955. La croix gammée fait référence aux nazis, elle fait le rapprochement entre les actes des nazis durant la seconde guerre mondiale (torture, racisme, camps de concentration/de

regroupement...) et les actes commis par l'armée française en Algérie.

En bas à droite, nous pouvons observer le texte intégral du « Manifeste des 121 », ce texte est "la déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie", il a été signé par 121 intellectuels de l'époque et a été publié le 6 septembre 1960 dans le magazine *Vérité-Liberté*.¹

Ensuite, dans la partie du milieu, en bas du tableau, nous observons deux créatures qui sont probablement des généraux de l'armée française car ils portent des médailles militaires. Dans la bouche du général de gauche, il y a une photo de *la Vierge à l'enfant* et sur sa poitrine il est écrit "la morale". Sur la poitrine du deuxième, il est écrit "la patrie" et "la mort". Ces deux personnages qui sont des généraux sont responsables de tueries et de meurtres, c'est pour cela que la couleur rouge est présente. Le pape bénit la main d'un général sanguinaire, cela signifie que l'église soutient l'armée. Toutes ces choses dénoncent l'église catholique car elle soutient cette guerre, et les militaires pleurent des larmes rouges, symbole de la violence de cette guerre.

¹*Le manifeste des 121 se termine sur trois propositions finales :*

« Nous respectons et jugeons justifié le refus de prendre les armes contre le peuple algérien. »

« Nous respectons et jugeons justifiée la conduite des Français qui estiment de leur devoir d'apporter aide et protection aux Algériens opprimés au nom du peuple français. »

« La cause du peuple algérien, qui contribue de façon décisive à ruiner le système colonial, est la cause de tous les hommes libres. »

Pour conclure, ce tableau dénonce la torture utilisée durant la guerre d'Algérie. Il fait le rapprochement entre les nazis durant la seconde guerre mondiale et les français durant la guerre d'Algérie en comparant les crimes qu'ils ont faits.

Maïa G., Anouk W. et Lise B. (3è2)

Cette œuvre est un véritable témoin historique de la guerre d'Algérie. C'est un bouleversant hommage à Djamila Boupacha. Se servir de l'outil artistique pour dénoncer la censure, les tortures, les violences et l'implication de la religion dans une guerre, est très courageux. Il y a beaucoup d'émotions dans cette toile.

Nathan C. (3è1)

Je trouve que c'est un très beau tableau avec une belle signification et avec une forte dénonciation des coupables de crimes atroces.

Une belle signification dans le sens où c'est rendre hommage à cette jeune militante agressée à travers un tableau que tout le monde peut voir.

Manon B. (3è1)

Pour moi, à première vue, ce tableau est terrifiant car on y voit des espèces de monstres et des têtes partout, et surtout car on y voit une croix gammée. On y voit aussi beaucoup de rouge qui représente le sang.

Rémi R. (3è2)

Productions d'élèves : des poèmes engagés contemporains.

Rentre chez toi

A trente ans, se retrouvant à fuir un ennemi qu'il ne connaissait pas,
comme la souris fuit le chat,
Il s'était retrouvé entouré de la mer qui lui criait de sombrer.
Il passa les différents pays
comme un oiseau migrateur cherchant un endroit pour faire son nid.
Il passa les différents paysages en espérant que l'un d'entre eux
l'accueillerait.
Il trouva une terre brillante sous la pleine lune et mit un pied dessus.
Les cris et les protestations l'accueillirent de la même façon que l'on
reçoit un bourreau ayant abattu des innocents.
On l'avait sorti de force de chez lui comme on sort un lapin de son
trou.
On lui avait pris sa maison, ses enfants, son avenir, sa vie.
Puis on l'a abandonné
Dans un monde désordonné
Cruel envers les étrangers et impossible à cerner
Ce monde doit être changé.

Anouk W. (3e2)

Les couleurs des fleurs

Jamais, jamais je ne pourrai dormir tranquille
Aussi longtemps que les différences ne seront pas acceptées,
Aussi longtemps que des personnes seront rejetées à cause de
leur couleur, leur sexualité ou leur différence,
Aussi longtemps que nous ferons semblant de ne pas le voir,
Aussi longtemps que la société, pareille à un sourd, n'entendra
pas la raison de ce mécontentement.

Les différences, telles les couleurs des fleurs, sont toutes belles,
Et arracher une fleur pour sa couleur ne serait en rien une
solution,
Comme un tournesol, il faudrait sourire à la lumière et ignorer la
froideur de l'ombre,
Mais quand l'ombre, pareille aux critiques, nous rattrape,
Difficile de chercher le soleil.

Les différences, comme les couleurs des fleurs, doivent être
mêlées,
C'est aussi ce qui fait un beau bouquet !

Annaïs B. (3°1)

Notre belle Terre

Oh belle Terre,
A présent que ta température est tel un soleil,
Ta chaleur est insoutenable et laisse place à une extinction de masse,
Et certaines fleurs et animaux ne sont plus des nôtres,
Tu es en train de casser ton cœur,
Pour faire vivre une espèce qui détruit tout sur son passage,

Ta beauté est meurtrie par l'homme,
Mais tu ne t'en rends même pas compte.

Tes mers et océans sont désormais toxiques,
Avec une invention qui se nomme le plastique,
Il n'y pas que lui dans tes entrailles,
Des gaz et liquides toxiques ont pris place,
Les catastrophes nucléaires comme Fukushima,
T'ont détruite jusqu'à la moelle,
Pour un bon temps je pense,
Tu auras des traces de notre passage.

La fonte des glaciers ne nous permet plus de skier,
Tes glaciers fondent vite semblables à de la glace au soleil,
Dans cent ans, la neige ne sera plus qu'un souvenir
Que les gardiens du temps garderont,
Les grands-pères qui posséderont encore ces souvenirs mourront,
Tes réserves d'eau douce sont désormais asséchées,
A travers ces belles nappes phréatiques que tu as mis si longtemps à
créer,
Trouves-tu ça dur tout ce que nous te faisons subir ?
Après tant de choses que tu nous as données.

Oh belle Terre, j'aimerais te ressusciter,
Oh belle Terre, toi qui nous as tant donné,
Oh belle Terre, j'aimerais que tu puisses nous pardonner,
Oh belle Terre, pour tous les crimes qu'on t'a faits.

Léandre S. (3°2)

Les femmes

Jamais jamais je ne pourrai dormir tranquille aussi
Longtemps que les femmes seront traitées tels des objets.
J'ai l'impression qu'
Elles ne pourront jamais être tranquilles

Elles ne pourront jamais vivre leur vie comme elles le souhaitent
Elles ne pourront jamais s'habiller comme elles le veulent
Elles ne pourront plus jamais sortir seules sans se faire
Siffler, agresser sexuellement ou même tabasser.
Elles ne seront jamais libres
Elles ne pourront jamais faire ce qu'elle veulent
Aller où elles veulent
Quand elles le veulent
Parce qu'elles ne sont pas libres.
Elles sont enfermées comme des bêtes dans une cage
Elles ne sont pas libres
De mener leur propre vie
Comme elles l'entendent.
J'ai l'impression que certains hommes
Ressemblent à des animaux
Dans leur façon d'être, d'agir, de parler aux femmes.
Je ne comprends pas comment on peut cautionner ce genre de
choses.
Les personnes ne se rendent pas compte des souffrances qu'elles
endurent
Car pour être acceptée dans notre société
Une femme doit rentrer dans des cases,
Doit remplir des critères de beauté,
Doit ressembler à telle ou telle personne
Doit accepter les critiques de sa famille ou de ses amis
Comme si elle ne ressentait rien.
Il faut laisser les femmes vivre leur vie comme elles le souhaitent.

Léa D. (3e1)

Pourquoi une guerre contre la liberté ?

Jamais jamais je ne pourrai dormir tranquille aussi longtemps
Que le ciel bleu est devenu ouragan,
Que d'ancien opprimés sont devenus oppresseurs,
Qu'un peuple jadis libre, ne connaît que le malheur,
Que le sang ne cesse de couler,
Partout en Algérie, d'Oran à Alger.

Dans cette triste guerre, il n'y a pas de pitié,
Tous se battent pareils à des lions affamés.
Mais la soif de liberté et d'égalité
Les pousse à se défendre même sous armés,
Et comme des débutants, certains se font tuer,
L'Algérie s'oppose, résiste, combat et se défend malgré ce statut
d'opprimée.

Elle essaye tant bien que mal de se construire une patrie,
Pourtant, elle sait que dans cette guerre, c'est elle la petite souris,
Qui, poursuivie par un chat oppresseur, est chassée, traquée et
torturée.

D'un autre côté, des appelés,
Qui se retrouvent à Alger telles des proies apeurées,
Eux aussi auraient préféré rester à la maison,
Ne pas aller combattre des Algériens, qui ont sans doute raison,
Mais ils n'ont pas le choix.
Ils tuent et se font tuer sans savoir pourquoi.
Après de nombreuses années à se battre de façon dure et intense,
Ils apprennent que la guerre est finie, ça y est, ils rentrent en France.

Mais dans les têtes des appelés et des français,
Une question : Pourquoi une guerre contre la liberté ?
Pourquoi une guerre contre la liberté d'un peuple martyrisé et dont
l'honneur a été bafoué ?
Pourquoi une guerre contre la liberté d'un peuple opprimé depuis une
centaine d'années ?

Et après tout, cette Algérie revigorée, mérite sa liberté.

Aloïs L. (3e2)

Démocratie

Jamais jamais je ne pourrai dormir tranquille aussi longtemps
Que nous élirons un roi
Qui décide seul de la loi
Que le parlement ne décide pas
Que le peuple ne gouverne pas.

La cinquième république du général
Lui qui nous sauva du mal
Le même qui quinze plus tard
Après un coup d'État, prit le pouvoir.

Il instaura un régime violent
Soit disant car dans la république d'avant
Les gouvernements changeaient tel le temps
Mais maintenant le gouvernement est solide comme un roc.

Que nous soyons manifestants
Que nous soyons étudiants
Que nous soyons grévistes
Que nous soyons machinistes

Nous sommes tabassés
Nous sommes réquisitionnés
Car nul gouvernement ne cèdera
Face à eux, la rue se repliera.

Quand nous luttons comme Gandhi
Que nous criions au président
De pour une fois nous écouter
Un silence assourdissant est notre seule réponse.

Gaspard M. (3e2)

Consigne : Écrivez la suite de ce poème sous forme de dialogue, en donnant la parole à l'enfant.

Raconte-moi le passé

-Il est trop vaste.

-Raconte-moi le XX^e siècle.

-Il y eut des luttes sanglantes,
puis Lénine,
puis l'espoir,
puis d'autres luttes sanglantes. (...)

-Raconte-moi...

-Non, mon enfant,
c'est toi qui dois me raconter
l'avenir.

Alain Bosquet, *Sonnets pour une fin de siècle*

Poème

-Non, mon enfant,

C'est toi qui dois me raconter l'avenir.

-Il y aura la paix,

Les guerres auront enfin cessé,
Les différences physiques ou sexuelles seront enfin
finies,

Le racisme aussi,

Je rêve d'un monde libre,

Je rêve d'un monde paisible et dans l'égalité
des peuples qui y habitent,

Je rêve d'une Terre souriante et heureuse,

Rigolant avec les Hommes qui la peuplent,

Le monde d'aujourd'hui,

Et le monde de mes rêves,

Ne sont pas si différents,
Ils ont, eux deux,
les Hommes et la Terre,
Mais leur façon de penser,
D'accepter les choses,
Sera différente,
Dans mon monde,
Le racisme, le fascisme et autres injustices,
N'existeront plus,
Je rêve et rêve encore de cette vie-là,
Ce monde paisible qui sera celui-là.

Terens B. (3e1)

Poème

- **Non** mon enfant
C'est toi qui dois me raconter l'avenir
- Je rêve de révolte ou d'espoir
Car notre passé a un reflet noir
Il nous faudrait seulement
Un brin de clarté dans cette obscurité
Pour éclairer ce monde qui nous ment
Et arrêter de s'entretuer.
Les politiques qui dirigent
Et le peuple de l'autre côté de la rive
Tel est notre système,
On est comme des prisonniers,
Ou mis en quarantaine
Arrêtons de discuter,
Rêvons d'espoir, de liberté,
D'un monde où tout le monde pourrait s'exprimer,
Sans se sentir opprimé.

Femmes, hommes, enfants, de la classe moyenne,
Levez-vous, dénoncez, criez, manifestez,
Pour faire changer le système.
Je rêve de paix et d'amitié,
Dans ce monde, ici-bas, qui gît
Pour que personne ne soit tué
Et que la terre devienne idéale à toute vie.

À côté de nos problèmes d'humains,
La planète a mal et souffre
Tel un gladiateur dans l'arène,
Elle attend de rendre son dernier souffle.
Polluée par de simples mortels,
Qui ne pensent qu'à devenir rois et reines.
La terre pleure, crie, nous maudit.
Comme un soldat torturé, meurtri
Et nous continuons de la détruire
Plutôt que de la chérir.
Notre monde ne pense qu'au profit,
Nos vies en deviennent obscènes,
Notre quotidien se transforme en rengaine.

Notre monde serait un véritable paradis,
Si nous chassions toute notre haine.

Elohim S. (3e2)

Poème

- Pour moi, l'avenir
c'est
ne plus avoir de dictature
ne plus avoir de mensonges de la part de l'Etat
ne plus avoir de haine entre les personnes
ne plus avoir affaire à l'argent.
L'avenir serait meilleur si l'argent
n'était pas une nécessité
L'argent est une drogue, plus on en a
plus on en veut.
L'avenir serait meilleur si les Etats
partageaient les richesses de leur pays.
Le monde est une fourmilière
les riches sont les reines
et le peuple
de simples ouvrières.
On est tous utiles
mais pas avec le même pouvoir.
L'avenir serait confortable pour tous
si tout le monde était traité de la même manière
qu'il n'y ait plus de racisme
qu'il n'y ait pas de jugement envers les autres
qu'on soit tous solidaires
qu'on ait tous de l'empathie
qu'il n'y ait plus de guerres
qu'il n'y ait plus de personnes qui meurent de faim.

- Un avenir parfait en somme?

- Non, un monde libre.

Yanis V. (3e1)

Bibliographie des poèmes étudiés:

J'ai principalement utilisé des poèmes extraits du recueil collectif *Les poètes et la guerre d'Algérie*, Le Temps des Cerises, 2012. Cette anthologie réunit des poèmes écrits par des poètes français et algériens durant la guerre d'Algérie, et a été proposée lors de la Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne.

- "Afrique du Nord 1952", poème de Jacques Dubois
- "Pour la paix", de Maurice Cury, extrait de *Les Chevaux et les Jardins*
- "Chanson pour Mouloud", de Madeleine Riffaud in *Le Cheval rouge*
- "On les tue par le feu...", de Madeleine Riffaud in *Le Cheval rouge*
- "Paix en Algérie", de Henri Deluy in *Action poétique*, 1960
- "Visages", de Guillevic, publié dans *Les Lettres françaises*, n°844 (1960) et repris dans *Action poétique* (1960).
- "Le combat algérien", de Jean El Mouhoub Amrouche
- "J'écris pour que la vie soit respectée par tous", de Messaour Boulanouar
- *Complaintes d'Algérie*, recueil de Georges Garié (dont nous avons lu et étudié les poèmes suivants : *Le sang de la Toussaint, Kabylie 1957, Corvée de bois, La patrouille, Le cordonnier, La route coupée, Harki, Progrès, Rentrée des classes, Morts pour la France, Maudite soit la guerre*).

Livres du cercle de lecture : (liste non exhaustive)

Documentaires :

- *La guerre d'Algérie expliquée en images*, de Benjamin Stora
- *Quand ils avaient mon âge... Algérie 1958-1962* de Gilles Bonotaux et Hélène Lasserre-Bonotaux, Autrement Jeunesse, 2002
- *La guerre d'Algérie*, de Gérard Streiff, Oskar Editeur, 2012
- *Ben Bella et la libération de l'Algérie*, de Gérard Streiff,

Oskar Editeur, 2011

- *Les fantômes d'octobre*, d'Ahmed Kalouaz, Oskar Éditeur, 2011

- *La prisonnière du Djebel*, de Didier Daeninckx, Oskar Éditeur, 2012

- *La guerre au bout du couloir*, de Christophe Léon, Thierry Magnier, 2008

BD :

- *Un maillot pour l'Algérie*, de Javi Rey

- *Le dernier Homme*, d'Albert Camus

- *Alger-retour*, de Frédéric Neidhardt

- *Les pieds-noirs à la mer*, de Frédéric Neidhardt

- *Le cahier de Leïla : De l'Algérie à Billancourt*, de Valentine Goby, Autrement, 2007

- *Des hommes dans la guerre d'Algérie*, d'Isabelle Bournier et Jacques Ferrandez, Casterman, 2010

- *Algérie une guerre française, tome 1 : Derniers beaux jours*, de Philippe Richelle et Alfio Buscaglia, Editions Glénat, 2018

- *Algérie une guerre française, tome 2 : L'escalade fatale*, de Philippe Richelle et Alfio Buscaglia, Editions Glénat, 2020

- *Carnets d'Orient, Cycle 1 : 1830-1954*, de Jacques Ferrandez, Casterman, 2019

- *Carnets d'Orient, Cycle 2 : 1954-1962*, de Jacques Ferrandez, Casterman, 2019

Fictions :

- *Un été algérien*, de Jean-Paul Nozière

- *Un enfant dans la guerre*, de Saïd Ferdi et Michel del Castillo, Éditions du Seuil, 2002